

## COVID-19: le bien-être des étudiants de l'Université de Fribourg fortement impacté durant la première vague épidémique

Depuis le début de la pandémie de COVID-19, les jeunes sont considérés comme peu vulnérables d'un point de vue des infections et de leurs conséquences biomédicales. Néanmoins, les impacts académiques, sociaux et psychologiques, directement en lien avec la pandémie ou secondaires aux mesures prises pour la contrer, ont été sous-évalués. Dans le cadre de l'étude « International COVID-19 Student Well-being Study » (1) conduite en mai 2020, des étudiants.es de Fribourg, Berne et Genève ont répondu à une série de questions destinées à évaluer leur charge de travail académique, leur situation financière, leur soutien social, les facteurs de stress et leur bien-être après la première vague de la pandémie.

### Inquiétude pour l'entourage

Sur une échelle de 0 (pas du tout inquiet.ète) à 10 (très inquiet.ète), la crainte des étudiants.es fribourgeois.es de tomber gravement malade à cause d'une infection par le COVID-19 était en moyenne de 2.7 alors que leur inquiétude qu'un membre de leur entourage tombe gravement malade était en moyenne de 6.5.

### Stress académique

En comparaison à la situation avant la pandémie, environ 53% des étudiants.es rapportaient que leur charge de travail avait augmenté de manière conséquente et 67% estimaient en savoir moins sur ce qui est attendu d'eux dans les différents cours ou modules. 51% ressentent un stress supplémentaire dû aux changements dans les méthodes d'enseignement induits par les restrictions sanitaires. De même que 46% s'inquiétaient de ne pas réussir leur année à cause de la pandémie. (Figure 1).

62%

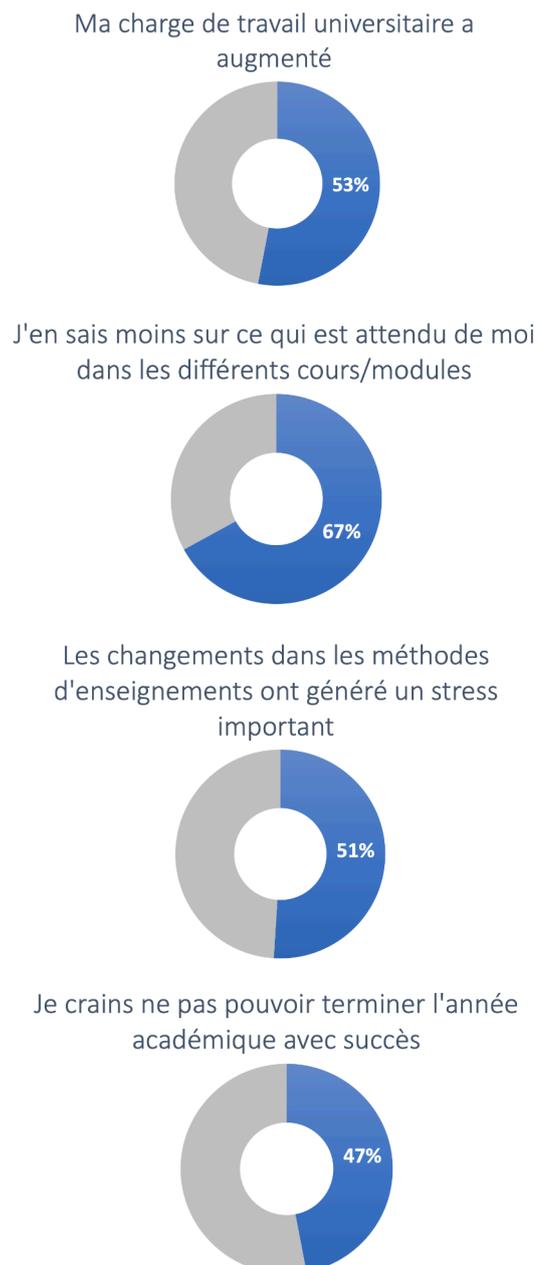
Proportion des étudiants.es qui ont réduit les contacts – que ce soit en ligne ou non – avec leurs amis

### Situation financière et lieu d'habitation

Avant la pandémie, moins de 5% des étudiants.es estimaient ne pas avoir suffisamment de ressources

financières pour couvrir leurs dépenses habituelles. Ce pourcentage a atteint 9% après la 1ère vague. La crise a également poussé nombre d'étudiants.es à retourner chez leurs parents : la proportion vivant chez leurs parents a passé de 31% avant la pandémie à 57% après la 1ère vague. Le pourcentage de ceux et celles vivant dans une résidence universitaire, en colocation ou seuls.es a fortement diminué (Figure 2).

Figure 1. Proportions des étudiants.es qui sont d'accord ou tout a fait d'accord avec les affirmations suivantes.



## Liens sociaux

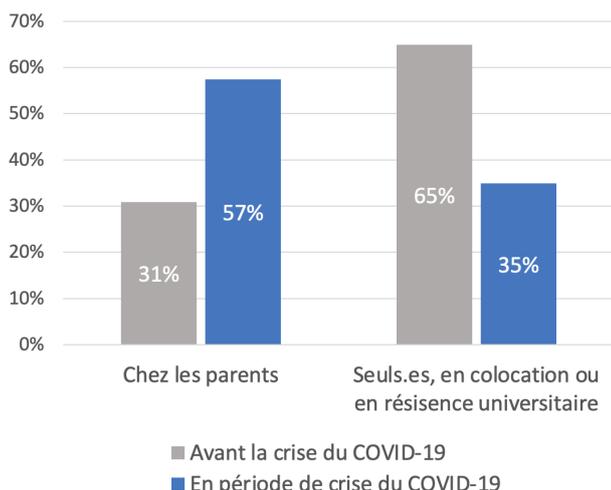
Suite aux restrictions liées au COVID-19, 62% des étudiants.es avaient réduit les contacts – que ce soit en ligne ou non – avec leurs amis.es et 20% avec leurs familles. 18% des étudiants.es entamaient moins de discussions avec le corps enseignant au sujet de leurs craintes liées aux études et seulement 3% des étudiants.es ont pris contact avec les services de soutien aux étudiants.es de l'Université.

## Sentiment d'isolement et souffrance psychique

Au printemps 2020, 31% des étudiants.es fribourgeois.es disaient manquer de compagnie la plupart du temps, presque tout le temps ou tout le temps. De même 30% des étudiants.es se sentaient isolés.es des autres. Dans d'autres universités de Suisse, des pourcentages similaires ont été observés pour le manque de compagnie et le sentiment d'isolement, notamment à l'Université de Genève et à l'Université de Berne. 20% des étudiants.es fribourgeois.es se sentaient seuls.es. Aux universités de Genève et Berne ce pourcentage était respectivement de 25% et 13% (Figure 3a).

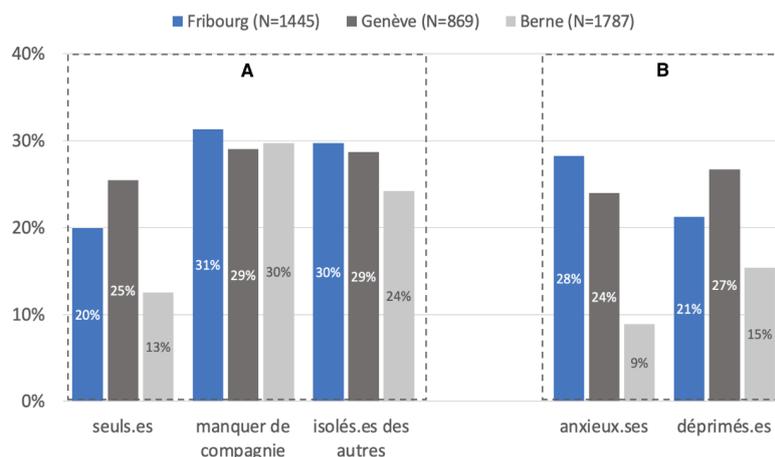
Quant aux souffrances psychiques, 28% des étudiants.es fribourgeois.es se sentaient anxieux.ses la plupart du temps, presque tout le temps ou tout le temps. Un pourcentage similaire a été observé à Genève, avec 24% des étudiants.es se sentant anxieux.ses. A l'Université de Berne, ce pourcentage

**Figure 2.** Proportions des étudiants.es vivant dans une seuls.es, en colocation ou en résidence universitaire versus chez leurs parents, avant et pendant la pandémie du Coronavirus.



était légèrement plus bas atteignant 9%. Enfin, respectivement 21% et 27% des étudiants.es fribourgeois.es et genevois.es se sentaient déprimés.es. A l'Université de Berne, ce pourcentage était de 15%. (Figure 3b)

**Figure 3.** Proportions des étudiants.es s'étant senti la plupart du temps, presque tout le temps ou tout le temps seuls.es, en manque de compagnie ou isolés.es (A) et anxieux.ses ou déprimés.es (B) par université.



## Méthodologie

La COVID-19 International Student Well-Being Study de l'Université d'Antwerp est une enquête conduite en ligne dans 26 pays au printemps 2020. Elle vise à évaluer l'impact du premier pic de la pandémie du COVID-19 (début avril 2020) sur le bien-être des étudiants.es universitaires. L'ensemble de données permet de décrire les conditions de vie et financières, la charge de travail universitaire avant et pendant l'épidémie de COVID-19, le niveau de bien-être mental et les effets sur les modes de vie sains, les facteurs de stress, les ressources (par exemple, le soutien social), les connaissances liées au COVID-19 et les attitudes à l'égard des mesures relatives au COVID-19 mises en œuvre par le gouvernement et l'université concernée.

En Suisse, le questionnaire a été disponible en ligne du 30 avril au 27 mai 2020 pour les étudiants.es immatriculés aux universités de Fribourg, Berne et Genève. 4'648 étudiants.es ont répondu à l'enquête (72% de femmes, 27% d'hommes, 1% « autre »), dont 1'445 étudiants.es à Fribourg.

## Référence

1 Van de Velde S, Buffel V, Bracke P, Van Hal G, Somogyi NM, Willems B, Wouters E; C19 ISWS consortium#. The COVID-19 International Student Well-being Study. Scand J Public Health. 2021 Feb;49(1):114-122. doi: 10.1177/1403494820981186. Epub 2021 Jan 7. PMID: 33406995.

#Pop  
Health  
Lab

Le Laboratoire de santé des populations (#PopHealthLab) développe des activités de recherche visant à informer la surveillance et le contrôle de la santé publique afin d'aider les citoyens, les acteurs de la santé, les cliniciens et les décideurs politiques à prendre des décisions fondées sur des données et des preuves. <https://projects.unifr.ch/pophealthlab/>

**Citation proposée:** El May E, Tancredi S, Chiolero A, Cullati S. COVID-19: Le bien-être des étudiants.es de l'Université de Fribourg fortement impacté durant la première vague épidémique, News n°1, Mai 2021, Laboratoire de santé des populations (#PopHealthLab), Université de Fribourg.

© Laboratoire de santé des populations (#PopHealthLab), Université de Fribourg, Mai 2021